

## Solliciter des rétroactions écrites et orales sur le déroulement du cours : Quelles formes? Quand les recueillir? Comment s'y prendre?

L'évaluation des enseignements par les étudiants (EEE) est une démarche pertinente pour favoriser le développement professionnel des enseignants et la régulation de l'enseignement. Sa mise en place doit toutefois être bien planifiée.

Selon Rege-Colet et Berthiaume (2015, p. 77), pour mettre en place une EEE formative (en opposition avec une EEE institutionnelle formelle), différentes étapes doivent être réfléchies :

1. Se poser une ou plusieurs questions (par exemple, « comment améliorer la participation de mes étudiants en classe? »);
2. Définir une méthodologie et des outils de cueillette de données pour tenter de répondre à ces questions et récolter les données;
3. Analyser les résultats obtenus;
4. Mettre en contexte ces résultats et les discuter;
5. Tirer des conclusions et des généralisations;
6. Procéder à des améliorations.

Différents outils peuvent être planifiés pour la cueillette d'informations formelles ou informelles. Le tableau suivant, adapté de Rege-Colet et Berthiaume (2015), en donne quelques exemples.

Quoi*	Avantages	Limites	Commentaires
Enquêtes faisant appel à des réponses orales			
<b>Discussion</b> informelle entre l'enseignant et les étudiants	<ul style="list-style-type: none"><li>• Requiert peu d'efforts et de planification</li><li>• Permet d'obtenir des informations instantanées</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Laisse peu de traces tangibles</li><li>• Ne garantit pas que tous oseront exprimer leur avis, surtout s'il est négatif</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>* « les méthodes qui garantissent l'anonymat des réponses des étudiants sont généralement privilégiées »</li><li>* peut être une bonne solution dans des petits groupes où l'anonymat des réponses ne pourrait de toute façon pas être garanti</li></ul>

<p><b>Entretien de groupe</b> (<i>focus group</i>) « méthode qui consiste à rassembler un certain nombre d'étudiants, généralement entre six et dix, et à les amener à discuter entre eux de différents aspects liés à un enseignement »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• La dynamique de groupe favorise des discussions approfondies</li> <li>• permet l'émergence d'idées constructives.</li> <li>• Cette méthode permet notamment de comprendre les opinions, les motivations et le comportement des étudiants</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Demande des compétences spécifiques d'animation</li> <li>• Demande un investissement temporel conséquent dans la préparation ou dans la conduite de l'entretien, mais surtout dans l'analyse des données, particulièrement lorsqu'on souhaite travailler sur une retranscription complète des propos tenus par les étudiants</li> </ul>	<p>*La discussion est encadrée par un animateur, qui ne devrait pas être connu des étudiants et de l'enseignant afin de garantir l'anonymat des réponses. *l'utilisation des entretiens de groupe est généralement recommandée pour l'évaluation de dispositifs d'enseignement particuliers, comme de nouveaux enseignements ou des enseignements concernés par des innovations majeures</p>
--	--	--	--

### Enquêtes faisant appel à des réponses écrites

<p><b>Questionnaire très court</b> à la fin de chaque séance avec 1-2 questions ouvertes adressées aux étudiants. Ex. « Quel a été le point le plus important abordé en cours aujourd'hui? » ou « Quelle est la question qui n'a pas trouvé réponse aujourd'hui? ».</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Nécessite un bref travail d'analyse</li> <li>• Permet d'identifier si des aspects n'ont pas été compris par les étudiants et d'ajuster les séances suivantes en fonction.</li> <li>• Génère des informations très pertinentes</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Une utilisation récurrente pourrait produire un sentiment de lassitude chez les étudiants</li> </ul>	<p>*On peut aussi tout simplement demander aux étudiants de noter deux ou trois points positifs et deux ou trois points négatifs de chaque côté d'une feuille blanche.</p>
---	---	---	--

<b>Questionnaire structuré</b> en version papier ou électronique	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Permet d'obtenir des informations détaillées sur une variété d'aspects concernant l'expérience apprentissage</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Demande plus de planification</li> <li>• Requiert plus de temps pour la complétion</li> </ul>	<p>* Il peut être judicieux d'utiliser un questionnaire plus développé, contenant des questions fermées et des questions ouvertes</p> <p>« le questionnaire est une des méthodes privilégiées pour mener à bien une évaluation de l'enseignement par les étudiants. » (p. 78)</p>
--	--	--	---

Tableau créé sur la base des informations présentées dans Rege-Colet et Berthiaume (2015).

\*« Il est important de souligner que ces quatre démarches d'enquête ne permettent pas de focaliser son regard sur les mêmes aspects d'un enseignement et qu'ils peuvent être utilisés en combinaison de façon à obtenir des informations sur divers aspects d'un enseignement » (Rege-Colet et Berthiaume, 2015, p. 79).

### La mise en œuvre d'une démarche d'EEE pour le développement professionnel : à quoi faut-il réfléchir?

Questions à se poser	Quelques pistes de réflexions et de réponses
Où?	Considérant que les évaluations à distance connaissent un plus faible taux de réponse, les cours en présentiel pourraient judicieusement profiter des moments où les étudiants sont présents en classe pour ces temps de recueil d'informations (Rege-Colet et Berthiaume, 2015). Rege-Colet et Berthiaume (2015) soulignent le double avantage de ce choix, en disant que cela permet de « récolter l'avis de ceux qui assistent bel et bien aux cours et de favoriser un dialogue direct avec l'enseignant » (p. 84).

## Quand?

Avant de poser la question du moment où il est le plus pertinent de recueillir l'appréciation des étudiants à l'intérieur de l'activité pédagogique (différents temps de la session), la question la plus importante à se poser, selon ces mêmes auteurs, est plutôt en lien avec **le moment où l'enseignant sera effectivement près et disponible à apporter des modifications** à son enseignement sur la base des commentaires reçus, s'il y a lieu : « nous conseillons aux enseignants de n'utiliser l'EEE que lorsqu'ils sont prêts à mettre en œuvre des changements ou qu'ils se posent des questions approfondies sur l'impact de leur enseignement sur l'apprentissage des étudiants » (Rege-Colet et Berthiaume, 2015, p. 84). En effet, « se développer professionnellement, réfléchir à sa pratique et mettre en œuvre des changements requiert du temps » (Rege-Colet et Berthiaume, 2015, p. 84).

Recueillir des informations trop régulièrement pourrait amener des effets pervers : diminution de sens pour les étudiants, trop d'informations à traiter pour les enseignants.

Dès lors que l'enseignant est ouvert et prêt à recevoir les avis des étudiants et à apporter des modifications à son enseignement, les auteurs font ressortir l'avantage de le faire en cours de session et en début de rencontre.

**En cours de session** : « offre aux enseignants la possibilité de réfléchir à leur enseignement et d'apporter des modifications avant la fin du cours et de les discuter avec les étudiants. Ceci encourage la réflexion autour de l'apprentissage, tout en attestant aux étudiants que leur avis est considéré, ce qui favorise leur adhésion à la démarche d'EEE » (p. 84).

**En début de rencontre** : « il serait préférable de distribuer les questionnaires en début de leçon et de prévoir un moment pour permettre aux étudiants de répondre aux questions de manière complète, fournissant ainsi à l'enseignant suffisamment d'informations pour alimenter sa réflexion » (p. 84).

<b>Quoi?</b>	<p>Afin de planifier judicieusement cette collecte d'informations auprès des étudiants, l'enseignant doit se questionner sur la nature des informations qu'il souhaite obtenir de la part des étudiants.</p> <p>Les auteurs (Rege-Colet et Berthiaume, 2015) soulignent d'ailleurs la pertinence de coupler les informations recueillies des étudiants avec des traces de leurs apprentissages (ex. leurs travaux), le tout permettant de contextualiser les réponses obtenues. « Cette combinaison de différentes méthodes permet en outre d'obtenir des informations sur les différentes étapes de l'apprentissage : avant, pendant et après un enseignement » (p. 85).</p>
<b>Avec quoi?</b>	<p>Une fois les informations recueillies, l'enseignant doit les prendre en compte, les analyser et prendre position. Pour s'aider en ce sens, Rege-Colet et Berthiaume (2015) soulignent l'importance d'avoir accès à des ressources pour le soutenir dans sa réflexion.</p> <p>« Obtenir de l'information sur son enseignement, mais n'avoir ensuite aucune ressource (matérielle, temporelle ou cognitive) pour la réflexion, risque de mettre en péril les possibilités de développement professionnel. Ces ressources peuvent par exemple être trouvées auprès d'un conseiller pédagogique, mais également auprès de pairs plus expérimentés avec qui un rapport de confiance a pu être établi. L'importante littérature — notamment dans le monde anglophone — sur la pédagogie universitaire peut donner de nombreuses pistes de développement (les nombreuses références qui ponctuent cet ouvrage en sont l'illustration même) » (Rege-Colet et Berthiaume, 2015, p. 85).</p>
<b>Avec qui?</b>	<p>Rege-Colet et Berthiaume (2015) encouragent l'enseignant à se coordonner avec ses collègues qui enseignent dans le même programme afin de planifier ces temps de cueillette de l'information, et ce, pour plusieurs raisons :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Ne pas surcharger les étudiants avec de nombreuses évaluations de l'enseignement en parallèle;</li> <li>• Distinguer les dimensions qui concernent l'ensemble du programme de celles qui regardent plutôt l'enseignant lui-même.</li> </ul>

Tableau créé sur la base des informations présentées dans Rege-Colet et Berthiaume (2015).

## Et les étudiants, eux?

### *Les informer de la démarche*

Pour un plus grand engagement de ces derniers dans le processus, il est important que les étudiants comprennent la démarche (sa nature, son fonctionnement, ses objectifs...) et que celle-ci leur soit présentée rapidement, idéalement dès le premier cours. Cela aura pour effet qu'ils pourront s'y préparer, tant de façon réflexive (quels sont les éléments qu'ils souhaitent partager?) que de façon réelle et concrète (s'assurer de leur présence au moment de la passation des questionnaires). « Généralement, plus l'enseignant explique aux étudiants en quoi la démarche d'évaluation lui est utile, plus les étudiants fournissent un feedback constructif et propice à la réflexion » (p. 86).

### *Les informer des résultats*

« donner un retour d'information aux étudiants, une fois une évaluation effectuée, est un aspect très important de la démarche. En effet, l'EEE peut être considérée comme un processus circulaire. Dès lors, informer les étudiants des résultats d'une évaluation à laquelle ils ont participé valorisera leur participation, et ce même si leurs désirs n'ont pas été directement pris en compte. Il est ainsi possible qu'un enseignant doive clarifier sa démarche pédagogique plutôt que de répondre aux attentes des étudiants, lorsqu'elles paraissent infondées. La communication des résultats motive les étudiants à s'investir dans les prochaines évaluations, en fournissant des réponses détaillées et constructives, permettant par-là l'instauration d'un véritable dialogue autour de l'enseignement » (p. 86).

## Référence :

Rege-Colet, N. et Berthiaume, D. (2015). *La pédagogie de l'enseignement supérieur: repères théoriques et applications pratiques. Tome 2: Se développer au titre d'enseignant*. Berne, Suisse : Peter Lang, Éditions scientifiques internationales.